

Energies renouvelables

Villages avec vue sur les éoliennes lausannoises

A Froideville et dans les hauts de Lausanne, certains habitants s'alarment de voir pousser des turbines sous leurs fenêtres

Sylvain Muller

«Les gens s'inquiètent. Depuis Froideville, nous aurons une vue assez impressionnante sur les éoliennes lausannoises. Celle des Saugealles est d'ailleurs située juste en face de chez moi.» Syndic de ce village du Gros-de-Vaud, Michel Pittet ne fait pourtant pas partie des opposants au projet EolJorat Sud soumis à l'enquête publique jusqu'au 19 décembre prochain. «C'est une solution provisoire de fourniture d'électricité, dont on ne peut se passer dans l'optique de la sortie du nucléaire.»

Vif débat en perspective

Un avis que ne partage pas son voisin Bertrand Clot, habitant d'une ferme située au-dessus du village, sur la commune de Botens. «Comme souvent avec les projets de parcs éoliens, les nuisances sont pour les communes voisines. Les Lausannois n'auront à en supporter quasiment aucune», constate, agacé, l'ancien député UDC, qui vient de prendre la présidence de la fédération d'opposants Paysage-Libre Vaud.

Le débat s'annonce donc chaud dans ce village de 2000 habitants, ayant la particularité d'être tourné plein sud, donc donnant directement sur quatre des huit éoliennes du projet EolJorat Sud. La plus proche, celle des Saugealles justement, est située à un peu plus de 1 kilomètre.

«Froideville est encerclée par deux projets, reprend Bertrand Clot. En plus, vu la position des quatre éoliennes au sud du village, les habitants subiront en plein les effets stroboscopiques (ndlr: l'ombre des pâles passant à intervalles réguliers).»

Nombreuses adhésions

L'inquiétude n'est toutefois pas l'apanage du village du Gros-de-Vaud. Président de l'association EoleResponsable luttant spécifiquement contre ce projet, Stéphane Dumauthioz affirme avoir enregistré de nombreuses adhésions ces derniers jours.



Vue des quatre éoliennes du projet EolJorat Sud depuis le No 24 de la rue du Village de Froideville. Photomontage tiré des documents du dossier de mise à l'enquête disponible sur internet. DR

Oiseaux

Etude d'ensemble demandée

La multiplication des projets de parcs éoliens inquiète même les associations de défense de la nature. Dans un communiqué publié hier, six d'entre elles - l'ASPO/BirdLife Suisse, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (FP), Helvetia Nostra, Nos Oiseaux, Pro Natura Vaud et le WWF Vaud - dénoncent «un manque de vision synthétique des impacts cumulés de tous les parcs sur la biodiversité et le paysage».

Elles demandent donc au gouvernement vaudois de mener une étude pour évaluer les impacts cumulés des projets sur la faune ailée, au moins dans le secteur sensible des crêtes jurassiennes. Une opération qui exigera «un décloisonnement des procédures et un renforcement de la coordination avec le Canton de Neuchâtel».

Le communiqué rappelle qu'avec des projets répartis sur 15 à 19 sites, cumulant quelque 160 machines, le Canton de Vaud est le plus tourné vers ce type d'énergie.

sions ces derniers jours. «Des gens des hauts de Lausanne, autour du golf et de l'Ecole hôtelière. Mais aussi de Vers-chez-les-Blanc et de Montpreveyres, car une des éoliennes est prévue au mètre près à la limite de leur frontière communale. Jusque-là beaucoup de gens n'y croyaient pas et un nombre impressionnant n'était même pas au courant.»

Se faire une idée

Chef des Services Industriels lausannois, promoteurs du projet, Jean-Yves Pidoux assure qu'il comprend l'inquiétude des riverains. «Nous sommes prêts à entendre leurs revendications et à chercher des solutions avec eux.» Le municipal lausannois annonce avoir déjà rencontré cinq fois les représentants d'EoleResponsable. Et quelles pourraient être ces

solutions? «Améliorer le choix des emplacements pour que les éoliennes se conjuguent visuellement. On peut aussi imaginer construire en premier celles qui sont le moins problématiques, afin que les gens puissent se faire une idée.»

Le combat continue

En attendant, la mobilisation se poursuit. Pour défendre ses intérêts, l'association EoleResponsable vient de mandater l'avocat Pierre Chiffelle, connu entre autres pour ses actions dans le cadre de la Lex Weber. «Nous communiquerons de plus amples informations au terme du délai de la mise à l'enquête», promet ce dernier.

Internet www.eoljorat.ch (projet) et www.eolerresponsable.ch (opposants)

Des travaux «en douce»

● Une banderole annonçant la fermeture de la route de Berne et des détournements de trafic en cas de projections de glace par les éoliennes a fait son apparition la semaine passée au Chalet-à-Gobet. Cette action a été accompagnée de l'envoi à notre rédaction d'un e-mail signé «Les pendulaires de la route de Berne». Ce document avance comme preuves des élargissements de routes effectués «en douce» dans le secteur en prévision des futures

interruptions du trafic. L'hypothèse fait sourire le municipal lausannois Jean-Yves Pidoux: «Ces élargissements ont été réalisés sur les itinéraires alternatifs mis en place le temps de la réfection de la route du Golf. De plus, fermer une route cantonale et détourner le trafic sur les chemins environnants est illusoire. En cas de problèmes liés à des projections de glace, il serait bien plus simple d'arrêter momentanément les éoliennes.»

Le budget lausannois adopté sans broncher

Malgré le déficit envisagé et l'augmentation de la dette, les élus ont voté le budget communal pour 2014 sans grand débat

La Municipalité lausannoise avait présenté, en octobre, le budget communal pour 2014. Avec un déficit de 31 millions et une augmentation de la dette de 56 millions, les finances de Lausanne restent dans une situation «délicate», selon les termes de la municipale Florence Germond. Pourtant, l'adoption de ses prévisions par le Conseil communal, mardi soir, n'a pas suscité de grandes discussions.

Pour mémoire, il y a un an, le débat sur le budget s'était étalé sur deux soirées. Le risque de voir les prévisions financières refusées par les élus avait plané sur l'assemblée. Mardi, c'est tout le contraire qui s'est produit. Et cela malgré une situation comparable, comme le remarquait David Payot (La Gauche): «Ce budget est une copie du dernier et l'euphorie n'est pas de mise.»

Mais, cette année, la majorité rose-verte ne s'est pas désolidarisée. Les trois formations ont annoncé d'emblée leur soutien au budget 2014. De quoi couper d'emblée les discussions puisque le résultat du vote était connu.

Quelques réserves ont été émises. La Gauche a pris note d'une baisse des aides au logement et tenté, sans succès, d'améliorer le sort de la petite enfance ainsi que

celui d'une animation socioculturelle. Chez les Verts, on s'est montré soucieux de la dette (2,3 milliards net prévus). «Ses intérêts nous coûtent 71 millions par an et les taux finiront bien par remonter», prévient Sylvianne Bergmann.

La droite minoritaire a toutefois joué son rôle de contestation. L'UDC a refusé tous les postes du budget en doutant de la volonté municipale de véritablement corri-

71

En millions de francs, c'est le coût annuel des intérêts de la dette lausannoise

ger ses finances. Mais les modifications proposées, afin que le budget passe du rouge au noir, ont été balayées par les élus. Le PLR s'est également opposé. «Les recettes ont fortement augmenté mais, au poste des dépenses, la rigueur ce n'est pas ça», critique Pierre-Antoine Hildbrand.

Au vote final, le budget de fonctionnement a été adopté par 50 voix contre 33 dans un débat qui n'aura pas duré deux heures. Il est vrai que le gros des coupes avait été annoncé l'an dernier. Par ailleurs, les élections de 2016 s'approchant, certains ténors ont sans doute fait preuve de plus de retenue qu'à l'accoutumée, analysait un élu au terme de la soirée. **Alain Détraz**



Une vue d'ensemble de la villa lors des fouilles. ÉTAT DE VAUD

La villa romaine de Pully livre ses secrets

Un ouvrage de 400 pages et de 420 figures retrace plus de quarante ans de recherches sur ce site archéologique exceptionnel, construit entre le Ier et le IIe siècle

C'est une monographie scientifique à la hauteur de son objet: la villa romaine de Pully. En 400 pages illustrées de près de 420 figures, *La villa romaine du Prieuré à Pully et ses peintures murales* vient tout juste d'être publiée dans la collection des Cahiers d'archéologie romande (CAR). Un ouvrage qui permet aussi de retracer l'histoire d'un site construit entre le Ier et le IIe siècle.

Les archéologues le devinaient déjà au cours du XXe siècle, grâce à divers travaux en sous-sol: la présence de structures romaines était imposante au cœur du vieux bourg de Pully. Mais ce n'est qu'en 1971, dans le cadre d'un projet de garage pour le Service du feu, que la luxueuse villa romaine dans laquelle s'intégraient tous ces éléments leur est apparue.

«C'était un pur hasard! Des murs sont sortis de terre, mais on

ne savait pas trop ce que cela représentait à l'époque», témoigne Denis Weidmann, l'ancien archéologue cantonal. L'état de conservation des vestiges mis au jour, dont la plus grande peinture murale in situ connue de Suisse, mènera au classement des ruines et à la construction d'un musée, inauguré en 1981. Les fouilles successives ont quant à elles livré plus de trente décors peints.

La monographie présente ces vestiges, leur chronologie, le mobilier archéologique et propose des restitutions architecturales pour les bâtiments les mieux connus que sont l'hémicycle et le complexe thermal. Tirée à 400 exemplaires, elle s'adresse autant aux scientifiques, dans un souci de mémoire de spécialistes, qu'au grand public. **L.A.**

La villa romaine du Prieuré et ses peintures murales, collection CAR, en vente à 65 francs au Palais de Rumine et à la villa romaine de Pully

PUBLICITÉ



Lausanne Guirlandes écolos pour les Fêtes

Les Services Industriels de Lausanne encouragent les habitants à utiliser des ampoules économiques pour illuminer leurs fêtes de fin d'année. Pour ce faire, ils cassent les prix des guirlandes lumineuses à LED (diodes électroluminescentes). Depuis le 9 décembre, au guichet de la place Chauderon 23, les Services Industriels proposent la guirlande de 8 mètres à 15 francs au lieu de 35 francs. Et pour gérer au mieux la consommation d'électricité, une minuterie est offerte pour contrôler l'allumage et l'extinction. **R.B.**

Lavaux Station-service braquée sur l'A9

La station-service sur l'aire d'autoroute Lavaux a été braquée mardi. Vers 22 h 30, la caissière a été agressée par un individu disant être armé. Celui-ci s'est fait remettre le contenu de la caisse avant de prendre la fuite dans une direction inconnue. L'employée n'est pas blessée. La police lance un appel à témoins. L'individu recherché est de type caucasien, de corpulence mince, âgé de 40 ans environ et mesurant dans les 165 cm. Il portait une veste noire à capuche et un jean bleu. Les personnes ayant des informations sont priées de contacter la police au 021 644 44 44. **R.B.**

Chalet-à-Gobet Feu vert au centre de tir à l'arc

Les élus lausannois ont adopté mardi le plan de quartier qui permettra l'implantation d'un centre mondial de tir à l'arc au Chalet-à-Gobet, sur le site de Pra Roman. La fédération internationale de cette discipline siègeant à Lausanne, elle souhaite y installer la Mecque mondiale des archers en construisant une salle de tir intérieur ainsi qu'un terrain en plein air. Ce centre ne sera pas destiné au grand public. Un aspect parmi d'autres qui a gêné certains élus écologistes. Une large majorité a néanmoins soutenu le projet. **A.DZ**